



Comptage des Oiseaux des Jardins les 24 et 25 janvier 2026

Le comptage des oiseaux des jardins est une opération nationale qui vise à recenser de façon ponctuelle, l'abondance des principales espèces d'oiseaux fréquentant les jardins en hiver.

Cette opération de sciences participatives se veut à la fois un moment de sensibilisation et d'information sur les oiseaux les plus communs.



Comment participer ?

Cette opération est **à la portée de tous**. Le protocole est simple :

- **Choisir un lieu d'observation** (un jardin, un parc, balcon, etc.) et une journée : le samedi 24 janvier 2026 ou le dimanche 25 janvier 2026.
- **Observer pendant 1 heure tous les oiseaux** que vous verrez dans ce même lieu et noter vos observations dans le tableau de la plaquette qui sera disponible en mairie.
- **Transmettez vos données** en saisissant vos observations en ligne sur le site internet de Bretagne Vivante ou en envoyant vos résultats par voie postale à l'adresse figurant sur la plaquette.

Attention !

Pour chaque espèce, notez seulement le nombre maximal d'oiseaux observés en même temps. Si vous voyez 3 mésanges bleues, puis 2, puis 4, vous noterez 4 mésanges bleues, pas 9 (pas 3 + 2 + 4). Si les oiseaux ne peuvent pas être identifiés, ne les notez pas dans le tableau !



Balade nature sur les oiseaux des jardins



Rendez-vous le samedi 17 janvier 2026 à 13h30 au départ de la Salle des Sports pour apprendre à reconnaître les oiseaux, **avec Manon de Bretagne Vivante**.

L'occasion de préparer le comptage national des Oiseaux des Jardins.

**Sur réservation (la veille avant midi) à manon.dercle@bretagne-vivante.org
ou par téléphone au 02.98.94.82.01**



Zoom sur ... L'AJONC

L'ajonc, un arbuste épineux aux multiples usages



L'ajonc (*Ulex europaeus*) est un arbuste emblématique des Landes, **reconnaisable à ses épines et à sa floraison jaune éclatante.**

Très inflammable, il a longtemps été **un combustible apprécié** : lorsqu'il vieillissait, les boulangers l'utilisaient pour allumer leurs fours, achetant parfois jusqu'à 5 000 fagots par an. Une fois brûlée, la cendre d'ajonc servait à **enrichir les sols**, notamment avant la plantation des pommes de terre, grâce à sa richesse en minéraux.



Au-delà de cet usage domestique, l'ajonc joue aussi un **rôle essentiel dans l'aménagement et la protection des espaces ruraux.**

Il est encore utilisé pour ériger des **haies défensives**, de véritables barricades naturelles quasiment impénétrables. Ses buissons denses offrent également une **protection précieuse à la faune**, en particulier aux oiseaux qui y trouvent refuge et lieux de nidification.

Sur le plan écologique, l'ajonc se distingue par **son abondante floraison**, précoce et durable. Bien que son nectar soit modeste, ses fleurs mellifères au parfum de noix de coco **attirent de nombreuses abeilles**, ce qui lui confère un intérêt apicole non négligeable. Ses fleurs ont par ailleurs **des propriétés tinctoriales** : elles permettent d'obtenir une teinture jaune, autrefois utilisée pour colorer la laine ou décorer les œufs de Pâques.





Pourquoi il ne faut pas jeter son sapin de Noël dans la forêt ?



En moyenne chaque année, **près de 5 millions de sapins naturels sont commercialisés en France**. Dans la très grande majorité des cas, **ils proviennent de productions agricoles**, et non forestières. Passé la période des fêtes, la tentation est grande de vouloir les abandonner en forêt, en pensant faire un geste favorable à la biodiversité. Or, **un sapin de Noël usagé**, issu de culture spécifique, **est considéré comme un déchet**.

Au même titre que les autres détritiques, s'en débarrasser **en l'abandonnant dans un milieu naturel constitue une infraction** passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 1 500 euros.

Contrairement aux idées reçues, l'accumulation des déchets végétaux notamment des sapins peut avoir **un effet néfaste pour l'environnement**.

Les grandes épaisseurs d'aiguilles dues à l'addition des dépôts **se décomposent très lentement et perturbent l'équilibre écologique du sol**.

Surtout dans les forêts de feuillus car **elles ne constituent pas l'alimentation habituelle des organismes** (vers de terre, bactéries, champignons...) qui y vivent et s'adaptent difficilement au changement.

Les amas d'aiguilles attirent aussi les sangliers qui prolifèrent.

Il est important de **ne pas confondre ces dépôts artificiels avec le bois mort naturellement présent** en forêt, qui joue un **rôle essentiel** dans le fonctionnement des écosystèmes forestiers. Troncs morts, branches au sol ou arbres sénescents constituent de véritables réservoirs de biodiversité : **ils abritent de nombreux insectes, champignons, oiseaux, mammifères et micro-organismes**. Le bois mort participe aussi à la formation de l'humus, à la **fertilité des sols** et au **cycle naturel des nutriments**. Sa présence est le résultat de processus naturels et progressifs, à l'inverse de l'abandon massif et ponctuel de sapins de Noël, qui **déséquilibre le milieu forestier**.

Source: ONF

Broyage de sapins

Les Saint-Yviens sont invités à **déposer leurs sapins** (sans neige artificielle) **aux services techniques** (route de Là-Haut) **dans l'enclos prévu à cet effet** et aux horaires d'ouverture des services (8h30 / 12h et 13h30 / 17h) **du 26 décembre au 8 janvier**.



Opération broyage vendredi 9 janvier 2026 de 9h à 12h.

Venez chercher du broyat et échanger sur les pratiques de jardinage au naturel. Pensez à vos contenants pour repartir avec de la ressource végétale !



**BELLES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE**



AVIS DE RECHERCHE

INDICE #1

Je peux vivre jusqu'à 11 ans.



Le Rougegorge familier

INDICE #2

Mon plumage est brun clair et ma poitrine orange prononcée.

Envoyez
vos observations à
abc@saint-yvi.bzh
(date, lieu précis et photo de l'animal ou des indices)

Où me trouver ?

Tu peux me rencontrer dans les bois de feuillus, de conifères ou mixtes, les taillis et bosquets, les haies denses, les bords de cours d'eau boisés...

Je suis un migrateur partiel, ce qui signifie que certains de mes camarades passent l'hiver en France, tandis que d'autres préfèrent se rendre plus au sud, traversant la Méditerranée pour hiverner au Maghreb.

Le saviez-vous ?

On m'appelle Rougegorge car, à l'époque de ma découverte, le mot orange n'existait pas encore. On décrivait alors la couleur de ma poitrine comme rouge, puisqu'aucun autre terme ne s'en approchait davantage. Ce n'est qu'après la découverte du fruit de l'oranger que la couleur orange a été nommée et reconnue.

